

dite ou parfaite (*hermaphroditus*), lorsqu'elle réunit les étamines & le pistil, ou autrement les deux sexes. Ces plantes different de celles qu'on nomme androgynes (*plantæ androgynæ*), en ce que ces dernières qui ont également les deux sexes sur le même pied, ne les portent que dans deux fleurs séparées; des polygames (*polygamæ*), qui ont des fleurs hermaphrodites, & d'autres fleurs mâles ou femelles.

La fleur stérile (*flos abortivus*, *abortiens*) est celle dont le germe avorte sans produire de semence féconde. Telles sont les fleurs qui n'ont ni étamines ni pistils, ou qui n'ont que les étamines sans pistil.

Enfin, la fleur complete (*flos completus*) est celle qui réunit toutes les parties. Le calice, les pétales, les étamines & le pistil.

## D U F R U I T.

LE fruit (*fructus*) est le germe fécondé qui grossit & se développe par la maturité. On distingue dans le fruit le péricarpe & la semence, ou autrement la graine & son enveloppe.

Le péricarpe (*pericarpium*) est l'enveloppe du fruit ou la partie du germe développé qui renferme les semences. On en distingue huit especes; 1<sup>o</sup>. la capsule; 2<sup>o</sup>. la silique; 3<sup>o</sup>. le légume; 4<sup>o</sup>. le follicule; 5<sup>o</sup>. le fruit à noyau; 6<sup>o</sup>. le fruit à pepin; 7<sup>o</sup>. la baie; 8<sup>o</sup>. le cône. Toutes les semences n'ont pas de péricarpe; & pour-lors elles sont simplement renfermées dans le

le réceptacle ou le calice. Ainsi le placenta, où s'inferent les vaisseaux ombilicaux, qui sert à transmettre la nourriture aux semences, fait souvent partie du péricarpe, mais quelquefois aussi du réceptacle.

1°. La capsule (*capsula*) est un péricarpe creux, une espèce de boîte qui renferme les semences. Ses parois que l'on nomme valvules, ou panneaux (*valvulae*), se joignent par leurs bords avant la maturité; mais en mûrissant ils s'écartent le plus souvent par leur sommet (*capsula dehiscens*), & laissent tomber les semences, ou même quelquefois les lancent au loin par leur élasticité (*le Bec de grue, la Balsamine*), ce qui n'arrive presque jamais aux fruits charnus. Ceux du Concombre sauvage font néanmoins une exception; car ils deviennent secs en mûrissant, & lancent leurs semences.

La capsule diffère par le nombre de ses valvules ou panneaux. Elle n'en a qu'un (*univalvis*), dans l'Aconit; deux (*bivalvis*), dans la Garidelle; trois (*trivalvis*), dans la Violette; quatre (*quadrivalvis*) (*Oenothera*); cinq (*quinquevalvis*), dans le Lychnis, six (*sexvalvis*) (*Stellaria*).

Les cavités de la capsule qui renferment les semences, se nomment loges (*loculamenta*); la capsule est à une seule loge (*unilocularis*), dans la Balsamine; à deux loges (*bilocularis*), dans la Jusquiame; à trois loges (*trilocularis*), dans les liliacées; à quatre ou à cinq loges (*quadrilocularis, quinquelocularis*), le Fufain, &c. les cloisons (*dissepimenta*) (*valvæ*) sont quelquefois effacées ou oblitérées; on ne les voit jamais mieux que dans le germe; la petite co-

lonne qui réunit ensemble ces différentes cloisons, est désignée par le mot *columella*.

Le fruit est encore formé par la réunion de plusieurs capsules qui n'adhèrent que par des parties de peu d'étendue, ou simplement par leur base; de sorte qu'on distingue aisément leur séparation. Il est à une capsule (*unicapsularis*) la *Gentiane*; à deux capsules (*bicapsularis*), l'*Erable*; à trois capsules (*tricapsularis*), l'*Hellebore blanc*; à cinq capsules (*quinquecapsularis*), le *Cotyledon*; à plusieurs capsules (*multicapsularis*), la *Joubarbe*. Si chaque loge ou capsule ne contient qu'une semence, on la nomme coque; elle est à deux coques (*bicocca*), la *Mercuriale*, le *Caille-Lait*; à trois coques (*tricocca*), l'*Euphorbe*, le *Ricin*.

La capsule varie beaucoup dans sa forme, ce que l'on désigne par les termes déjà expliqués. Elle est hérissée (*echinata*), le *Châtaigner*; garnie de pointes non piquantes (*muricata*), le *Hêtre*; relevée en bosse (*torosa*, *torulosa*) *Papaver hybridum*; en massue (*clavata*) *Papaver argemone*; turbinée ou en forme de poire (*turbinata*, (*nigella arvensis*)).

2°. La filique (*siliqua*) est composée de deux panneaux ou battans réunis par deux sutures longitudinales. Les semences qu'elle renferme sont attachées à l'une & à l'autre de ces sutures longitudinales. Les panneaux sont ordinairement séparés par une cloison; les *cruciformes*.

La filique varie par sa forme. Si elle est sensiblement plus longue que large, elle conserve le nom de filique; mais si la longueur surpasse

à peine la largeur, on la nomme filicule (*filicula*). Elle est orbiculaire dans le Jonthlaspi; en cœur dans le Cresson; presqu'en cœur dans la Bourse à pasteur; en lobe dans la Lunetiere, globuleuse dans le Choux marin; lancéolée dans le Pastel, à quatre côtés dans le Velar; relevée en bosse dans le Rapiſtre (*Raphanus Raphaniſtrum*); elle varie par la position de sa cloison qui sépare ses deux panneaux; on la dit parallèle (*Dissepimentum parallelum*), lorsque sa surface plane est opposée au disque des deux panneaux; de maniere que ses deux côtés s'inferent dans les futures. *La Lunaire, l'Alyſſon*. Elle est transversale (*transversum vel contrarium*), lorsque la bordure est opposée au disque des panneaux qu'elle coupe longitudinalement par le milieu. *Le Thlaspi*. Les panneaux peuvent être concaves; s'ils sont creusés en batteau, on les dit naviculaires (*naviculares*).

3°. La gouſſe ou légume (*legumen*) est formée de deux panneaux oblongs que l'on nomme coffe, & qui ne sont pas ordinairement séparés par une cloison. Les sémences ne sont attachées qu'à l'une des futures qui réunit ces panneaux.

La gouſſe varie beaucoup par sa forme; elle est ovale, arrondie; *différentes especes d'Astragale*; linéaire, *le Galega*, cylindrique, *le Lotier*; rhomboïdale, *l'Arrête-Bœuf*; gonflée & remplie de sémences; *le Pois-Chiche*, renflée en forme de vessie, sans être remplie de sémences, *le Bagnaudier*; contournée en spirale, *la Luſerne*; articulée, *le Sainfoin d'Espagne*; partagée par divers étranglemens, *la Coronille*; formée de petites portions qui semblent soudées les unes aux autres,

le Pied d'oiseau ; profondément échancrée à l'un de ses bords, le Fer à cheval. Elle est ordinairement à une seule cavité, mais cependant divisée quelquefois en deux, l'Astragale.

4°. La coque (*conceptaculum*) est composée d'un seul panneau allongé, membraneux, qui s'ouvre d'un seul côté ordinairement de bas en haut, auquel les semences ne sont point adhérentes, ce qui la distingue de la gouffe. Le Laurier-Rose, la Pervenche. Tournefort l'appelloit gaine (*vagina*) à raison de sa forme. Elle est ordinairement détendue par l'air. Le Domptevenin. Cependant le follicule du Tabernæmontana est rempli d'une pulpe qui entoure les semences. On désigne encore par le terme de follicule, l'espece de corolle des graminées.

5°. Le fruit à noyau (*Drupa*) est formé par une écorce charnue, plus ou moins succulente, qui enveloppe une noix ou noyau. Cette écorce est très-succulente dans la Prune, sèche dans l'Amandier.

Le noyau (*nucleus*) est une espece de boîte ligneuse qui renferme plusieurs semences que l'on nomme Amandes. L'enveloppe charnue ne renferme le plus souvent qu'un noyau (*monopyremos*), quelquefois cependant plusieurs (*polypyremos*). On nomme osselet (*officuli*) certains noyaux fort durs & fort petits, comme ceux que l'on voit dans la Nefle.

La Noix (*Nux*) est la semence ou l'Amande recouverte d'une écorce osseuse. La Noisette seroit un fruit à noyau, si elle avoit une enveloppe charnue.

6°. Le fruit à pepin, la Pomme (*Pomum*)

est formé par une pulpe charnue & solide, où l'on trouve des loges membraneuses, dont chacune renferme une semence couverte d'une enveloppe coriacée, & que l'on nomme pepin. On désigne, par le terme général de pomifère (*arbores pomiferæ*), tous les arbres qui portent des fruits à pepin. Lorsque ce fruit a la forme d'une poire, on dit *Pomum turbinatum*; celle d'une Pomme, *globosum*. Si la Pomme a dans sa partie supérieure une petite cavité que les Jardiniers nomment œil, on la dit ombiliquée (*umbilicatum*).

7°. La Baie (*Bacca*) est un fruit mou dans sa maturité, qui renferme une ou plusieurs semences au milieu d'une pulpe charnue. Elle diffère du fruit à noyau dont les amandes ont une enveloppe ligneuse, & du fruit à pepin dont les semences ont une écorce coriacée. Les semences de la Baie sont sans enveloppe & nichées dans la pulpe charnue (*semina nidulantia*).

Lorsque les Baies sont petites & rassemblées en grappe, on les nomme grain (*acinus*). Le Raisin, le Troëne, le Groseillier.

La Baie, proprement dite, est formée du péricarpe, mais elle peut encore être formée du calice, la Rose, la Mûre; du réceptacle, l'If, le Laurier; de la semence, la Ronce, le Prasium; de l'arillus ou enveloppe de la semence, le Fusain; du nectaire, le Jalap; de la capsule, l'*Androsæmum* ou Foute-saine. Dans quelques plantes la Baie perd son suc (*Bacca sicca*) le Caille-Lait; elle est quelquefois recouverte d'une écorce dure, le *Nymphæa*; elle devient ainsi capsule à l'extérieur; aussi, pour éviter les équivoques, la plupart des Botanistes ne regardent point

comme Baie les semences du Caille-Lait, ni les fruits du *Nymphæa*.

La Baie varie pour sa forme; elle est creuse dans le Corail des jardins, en coque dans l'Herbe de St. Christophe, en cône dans l'Anona, en légume dans l'Hymenea.

La Baie varie par le nombre de ses semences; elle n'en contient qu'une (*monosperma*), le Sumac; deux (*disperma*), l'Épine-virette; trois (*trisperma*), le Muguet; quatre (*quadrisperma*), la Moscateline; plusieurs (*polysperma*) le Caprier; elle est ordinairement à une seule loge, le Raisin, mais quelquefois à deux loges, la *Belladone*; à trois loges, la *Toute-saine*. On ne peut appercevoir ces loges que dans une Baie dont la maturité est peu avancée.

8°. Le cône (*strobilus*) est un composé d'écaillés ligneuses, fixées sur un axe qu'elles entourent en se recouvrant les unes les autres par gradation; sous chacune de ces écaillés, on trouve une ou deux semences anguleuses, ordinairement garnies d'un feuillet faillant: les Pins, les Sapins, &c. qui portent ces fruits, sont appelés conifères, ou amentacés à feuilles linéaires, parce que le cône, considéré dans la temps de la floraison, est un vrai chaton, autour duquel sont disposées de petites fleurs. Ce fruit est conique dans les Pins, mais arrondi dans le Cyprès.

